

Les Éditions Baude(air)e

Dossier  
de Presse

**Contact presse et libraires:** communication@editions-baudelaire.com – Tel. : 04 28 29 16 06



Jacky BAYILI

## Mon alcool, ma mère

Éditions  
Baude(air)e

**Témoignage**

Code ISBN **979-10-203-3676-7** – Format : 15 x 21 cm – **56 pages** – Prix de vente : **10,50 €**

**Commandes libraires:** Hachette Distribution (Dilicom), commandes fermes  
Éditions Baudelaire, commandes en dépôt

**P**ar ce témoignage, l'auteur décrit la réalité de son enfance à travers le prisme de l'alcoolisme de sa mère. Cette dernière suivra-t-elle les traces de ses amies, décédées de cette maladie, ou parviendra-t-elle à combattre son addiction ?

Au fil des pages, ce fléau présent – entre autres – dans les petits villages français est presque présenté comme une évidence, une coutume, un rituel auquel il est difficile d'échapper.



**Jacky BAYILI**

Auteur résidant à : Le Cannet, Alpes-Maritimes

Jacky Bayili est docteur en sciences de l'information.



## Au fil des pages...



On est loin des clichés de Paris et ses banlieues de travailleurs.

Nous sommes plus de cette France franchouillarde de bons vins et de bistrot que d'une France aux trois couleurs. Le bleu de Paris et de ses coquelicots, le blanc de sa pureté et sa noblesse d'âme et le rouge, le rouge de notre ville, de nos martyrs, de nos sangs, le rouge du bon vin, le rouge des peuples français et de sa notoriété.

Si je m'appelle encore Thierry, c'est qu'aujourd'hui, je ne bois pas, je fais le service.

Croire que Ginette n'a enfanté que le petit Thierry, non, je suis l'aîné de sept enfants mais ils vivent tous dans le grand Paris. Mes frères et sœurs étudient, moi, j'ai arrêté pour être le notable, le comptable.

Vous savez, je vais tout vous décrire mais la vie de Ginette n'est pas un vin de bordeaux, c'est plus un rosé, un pichet...

Celle qui incarne ce livre, mon alcool, ma mère, c'est sans aucun doute de Navarre, Ségolène, l'aristocrate de quarante-sept ans. Elle est belle, elle est brune de taille moyenne avec un corps ferme.

Son mari est lui aussi décédé mais pas pour la France, simplement pour son emploi. Son mari était médecin, un aristocrate de Pompadour. Il était renommé, un air vif et vibrant, le médecin de famille qui revenait de ces contrées lointaines pleines d'humanisme...

Moi, Thierry, je n'arrive pas à parler de Chantal, c'est dur, elle me connaît, elle nous connaît tous, c'est un peu la sociologue, la psychologue du village, de notre pavillon.

Aller aux grandes croix, les grands remèdes, c'est le supporteur de notre ville et de nos échéances. On me dit et même Chantal l'affirme : « Thierry, tu es mon courage, le déni des comptables, des vides de la France, tu es l'activisme sans lumière. »



## Quatrième de couverture

« J'ai écrit ce roman en me basant sur des aventures d'alcool de voisinage et de famille. Je me rappelle à des moments avoir bu sans raison mais en m'arrêtant.

Pendant une année, j'ai reconduit des femmes et des amies car elles avaient trop bu. Reconnaître un mal-être profond avec l'alcool est déjà un pas second dans sa guérison.

Par ailleurs, beaucoup d'hommes et surtout de femmes souffrent de l'alcool et de ses dérives.

J'ai voulu par cette histoire relater un moment d'égarement et des moments de solitude, montrer l'alcool et ses ravages.

L'alcool est un fléau qui tue nos populations dans le silence d'un bouchon ou d'une bouteille vide sans voix... »